

février 1457 et de Jeanne von der Rauwen ou von der Ruwen qui vivait encore en 1465. Ève Laudolf de Bitbourg était fille de Nicolas et d'Elisabeth de Beifels, vivant encore en 1472. Marie d'Arimont, mère de Béatrice de Belva, était fille de Michel d'Arimont et de dame de Recogne. Quant aux ascendants immédiats de Godefroid de Belva, je n'ai pu les trouver; cependant je crois que sa mère était, non de la famille de Beifels, comme semble l'indiquer le monument funèbre de Henri de Nassau, mais plutôt d'une des familles du nom de Laval ou Lavaux.

Nous avons dès lors la filiation suivante :

Jean de Nassau.	Jeanne v. der Rauwen.	Nicolas Laudolf de Bitbourg.	Elisabeth de Beifels. de Belva.	Michel d'Arimont. de Recogne
Adam de Nassau.		Ève Laudolf de Bitbourg.		Godefroid de Belva.	Marie d'Arimont.	
Jean de Nassau.			Béatrice de Belva.			
Henri de Nassau.						

Si le monument était encore dans son état primitif, il ne serait pas trop difficile de restituer complètement ladite filiation; malheureusement ce n'est pas le cas; non seulement deux des huit écus ont disparu, mais encore les autres n'occupent pas la place qui leur est due. Pour le prouver, je n'ai qu'à examiner les armoiries figurées sur ledit monument.

L'écu qui se trouve sur la tête de Henri de Nassau, présente bien les armes de Nassau: sur un fond semé de billettes un lion rampant à dextre, mais on n'y trouve pas la brisure indiquant qu'il s'agit du fils d'un bâtard.

Les écus qui se trouvent à dextre, portent :

le premier un lion rampant à senestre. Ce ne sont pas là les armes de Nassau; elles diffèrent même notablement de celles qui se trouvent en haut du monument. Le dessin que M. Neyen (histoire de Vianden, p. 247) a donné de ce même monument, reproduit à tort exactement les armes de Nassau; cependant le monument porte bien le lion rampant à senestre; je suis donc enclin à y voir les armes de la famille *von der Ruwen*.

Le second écu porte un écartelé aux 1 et 4 d'une tête de bœuf à senestre, aux 2 et 3 d'un fer de moulin accompagné de trois étoiles ou fleurs. D'après l'inscription placée sous cet écu, ce seraient les armes de Bitbourg; il n'en est rien cependant; ce sont celles d'Arimont qui, d'après le manuscrit héraldique de feu M. Ch. München, portait effectivement écartelé aux 1 et 4 d'azur au fer de moulin cantonné de 4 étoiles à 6 raies d'or, aux 2 et 3 d'or à une tête de bœuf de gueules.

Le troisième écusson est tombé.

Le quatrième porte apparemment trois gerbes de blé et pour cimier une gerbe au milieu d'un vol; ce seraient les armes de Lavahe, d'après l'inscription du monument. Je pense qu'il s'agit de *Laval-Bazeilles* qui portait trois tours ou trois herses, qui pouvaient facilement être confondues avec des gerbes.

Le cinquième porte deux macles accompagnées de trois merlettes, deux en chef et une en pointe. Ce sont les armes de *Belva*, qui portaient, d'après Pierret I 626, d'argent à trois macles de gueules, deux en chef et une en pointe, surmontées chacune d'une merlette de sable. — Le monu-